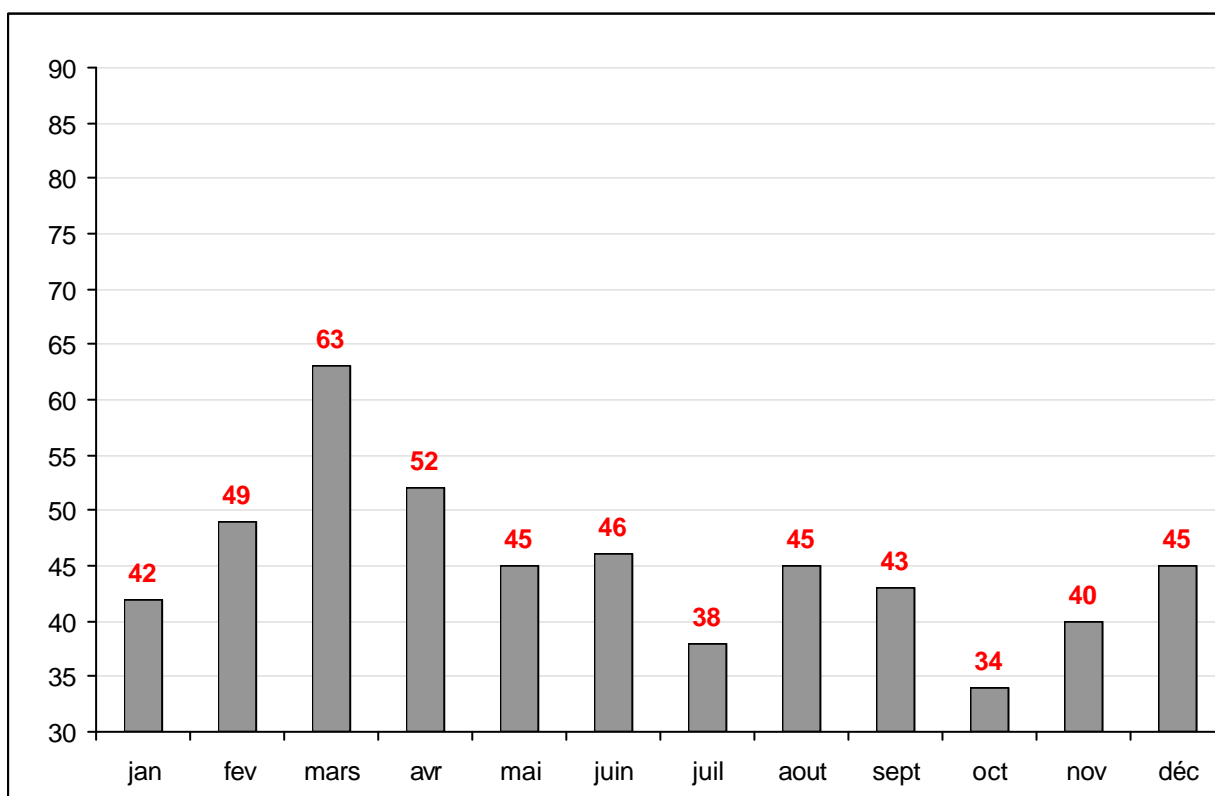


SUIVI INDICATEUR GES

2004

Depuis le début de l'année 2002, nous publions chaque mois le contenu en gaz à effet de serre de la production d'EDF.

Retrouvez, ci-dessous, cette donnée, mois par mois sur l'année 2004.



*Suivi Indicateur GES au cours des mois de l'année 2004
exprimé en gramme d'équivalent CO₂ par kWh*

Décembre 2004 - 45 g d'équivalent CO₂ par kWh

La demande du marché domestique ainsi que celle des marchés de gros a été plus forte que prévu, d'où une sollicitation assez forte des centrales thermiques à flamme que la très bonne disponibilité du parc nucléaire a toutefois limité.

Novembre 2004 - 40 g d'équivalent CO₂ par kWh

La production des centrales hydrauliques n'a cessé de diminuer pendant tout le mois, du fait d'une pluviométrie faible. Cette baisse a été compensée en partie par les centrales nucléaires dont la disponibilité a été meilleure qu'attendue, et par une sollicitation un peu plus forte des centrales thermiques à flamme. Il en résulte une émission moyenne pour cette période.

Octobre 2004 - 34 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ce bon résultat est dû à la convergence de plusieurs facteurs favorables : une température clémente, une hydraulicité qui s'est redressée en cours de mois et une très bonne disponibilité des centrales nucléaires.

Septembre 2004 - 43 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ce résultat provient d'une production des centrales nucléaires conforme à la prévision. Les centrales thermiques à flamme ont confirmé leur rôle de moyen de production de pointe (aux heures de forte consommation), compensant quelque peu en septembre une production hydraulique affectée par une pluviométrie inférieure à la moyenne.

Août 2004 - 45 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ce chiffre est un peu supérieur à l'attendu en pareille période, compte tenu d'une production hydraulique limitée (du fait du respect des contraintes touristiques en particulier) et d'une disponibilité nucléaire inférieure à celle prévue. De ce fait le parc thermique à flamme a connu une sollicitation assez forte.

Les températures sont conformes à la normale au cours du mois.

Juillet 2004 - 38 g d'équivalent CO₂ par kWh

La situation de l'équilibre offre-demande du mois de juillet est tendue du fait de la faible disponibilité du parc nucléaire et d'une hydraulicité nettement en dessous de la moyenne.

Les températures sont en dessous de la normale la première quinzaine de juillet puis proches de celle-ci la seconde quinzaine.

La disponibilité du parc nucléaire est bien inférieure à celle prévue (-3,6 points) du fait du décalage de certains arrêts résultant des mouvements sociaux du mois de juin et d'un certain nombre d'indisponibilités fortuites.

Le parc thermique à flamme est fortement sollicité (tranches fioul appelées à la pointe 13 jours dans le mois).

L'hydraulicité est bien en deçà de la normale avec un coefficient de productibilité de 0,72 et la production hydraulique très inférieure aux prévisions (-31%). Du fait du respect des côtes touristiques et de la fourniture de débits nécessaires à l'alimentation en eau (prélèvements en eau), les lacs sont majoritairement en gestion contrainte.

Juin 2004 - 46 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ces émissions restent soutenues mais se situent dans la moyenne des mois de juin de ces dernières années (47 g de moyenne depuis 1996), en raison de la sollicitation soutenue des parcs charbon et fioul une bonne partie du mois.

La situation de l'équilibre offre-demande est restée en effet tendue sur une bonne partie du mois de juin en raison :

- des mouvements sociaux ;
- des températures contrastées marquées par une vague de chaleur du 05 au 11 juin (jusqu'à +4°C au-dessus de la normale) et une vague de froid du 19 au 25 juin (jusqu'à -4°C sous la normale) ;
- de la disponibilité du parc nucléaire qui s'est dégradée en fin de mois suite au fortuit rencontré sur les tranches de Paluel le 23 juin (groseilles de mer) après avoir été plutôt meilleure que les prévisions ;
- de l'hydraulicité restée en deçà de la normale avec la combinaison du déficit pluviométrique enregistré depuis de nombreuses semaines et d'un enneigement moyen. Cela conduit à une utilisation limitée de nombreux lacs pour respecter les courbes de remontée nécessaires à l'atteinte des cotes touristiques.

Mai 2004 - 45 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ce résultat est un peu plus élevé que prévu en raison de la vague de froid qui a tendu l'équilibre offre-demande jusqu'au 19 mai, nous contraignant à solliciter de façon soutenue le parc charbon et, de façon complémentaire, le parc fioul.

La productibilité hydraulique reste globalement inférieure aux prévisions, à cause de déficit de précipitations sur le Jura et les Alpes du Nord.

Avril 2004 - 52 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ces émissions sont en baisse notable par rapport au mois dernier (63g par kWh) du fait d'un équilibre offre-demande moins tendu, malgré des températures en général inférieures à la normale.

La disponibilité du parc nucléaire a été meilleure que prévue (moins d'indisponibilité fortuite) ; le parc fioul a été peu sollicité, contrairement au parc charbon dont la totalité des tranches disponibles a souvent été appelée.

Mars 2004 - 63 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ces émissions, en hausse par rapport à février, s'expliquent par la situation globalement tendue de l'équilibre offre-demande en raison de la poursuite de la vague de froid entamée en février, ainsi que par le début de la campagne d'arrêts pour renouvellement de combustible et pour maintenance des centrales nucléaires.

La sollicitation du parc thermique à flamme (charbon et fioul), principal émetteur de GES, a donc été importante, avec notamment les 9/03 et 10/03 la sollicitation de l'ensemble des tranches disponibles.

Février 2004 - 49 g d'équivalent CO₂ par kWh

Au cours du mois de février 2004, les températures sont contrastées, douces en début de mois et froides en fin de mois. Globalement, l'écart est de -1,5°C par rapport aux normales saisonnières.

La disponibilité du parc nucléaire est inférieure aux prévisions et s'établit à 86,1%. L'hydraulicité est légèrement en deçà de la normale.

Le parc des installations fonctionnant au charbon est faiblement sollicité en début de mois mais la totalité des tranches charbon est appelée lors de la dernière semaine de février.

Janvier 2004 - 42 g d'équivalent CO₂ par kWh

Ces faibles émissions pour un mois de janvier s'expliquent par la situation globalement détendue de l'équilibre offre-demande.

En effet, l'hydraulicité est favorable et la disponibilité du parc nucléaire conforme aux prévisions avec un nombre d'arrêts programmés très limités sur le mois. Les centrales utilisant des combustibles fossiles (charbon, fioul), émetteurs essentiels de GES, sont donc peu sollicitées.